



Les huit heures et le commerce extérieur de la France

L'opinion de certains détracteurs de la loi de huit heures qui voudraient la rendre responsable de la crise du commerce extérieur de la France n'est pas acceptable et ne résiste pas à l'analyse des faits. En 1919, les exportations des neuf premiers mois qui étaient de 6.704 millions ont passé en 1920 à 19.648 millions en pleine application de la journée de huit heures et sont descendus à 15.863 millions en 1921, malgré la baisse des prix de gros (les seuls à considérer ici) survenue depuis 1920. Mais le relevé des quantités exportées est plus significatif encore. En 1913, les exportations françaises atteignent une moyenne mensuelle de 1.839.500 tonnes. Cette moyenne tombe à 310.000 tonnes en 1918, se relève à 464.000 tonnes en 1919, passe à 1.039.000 tonnes en 1920, atteint 1.465.000 tonnes en juin 1921 et se maintient à 1.200.000 tonnes environ de juin à octobre 1921. (Bulletin mensuel de statistique de la Société des Nations 1921, n° 10. Cité par Roger Picard : *L'application de la loi sur la journée de huit heures*). En 1922, la moyenne mensuelle est en tonnes de 1.884.700. En 1923, en janvier, 1.895.600, février, 2.490.500, mars, 1.821.900, avril, 1.513.300, mai, 1.879.600, juin, 1.799.000, juillet, 1.922.000. En 1913, la moyenne mensuelle était de 1.839.500. En 1923, la moyenne mensuelle de nos exportations a donc atteint un niveau légèrement supérieur à 1913.

Depuis 1919, date d'application de la loi du 23 avril 1919 sur la journée de huit heures, notre balance commerciale n'a cessé de s'améliorer avec une extraordinaire rapidité. En 1919, nos importations excèdent nos exportations de 23.920 millions, en 1920, de 12.970 millions; en 1921, cet excédent n'est plus que de 1.995.372, en 1922, 1.832.693, pour les 7 premiers mois de 1923 il se ramène à 719.861 francs. Cette amélioration est très démonstrative. Elle est due en partie à l'infériorité de notre change, surtout dans ces derniers temps.

De ce fait, nos ventes à l'extérieur ont augmenté, ce qui a amélioré notre balance commerciale.

Nos chiffres de commerce extérieur ont été les suivants depuis 1920 :

Années	Importations En milliers de francs	Exportations
1920	35.404.921	22.434.755
1921	23.548.473	21.553.101
1922	23.900.601	22.067.908

Si nous prenons les chiffres en tonnes, c'est-à-dire en poids pour nous permettre une évaluation plus exacte (pour les chiffres en francs, il faudrait tenir compte des variations du change) nous notons :

Années	Importations En milliers de tonnes métriques	Exportations
1920	50.531.926	12.831.000
1921	37.973.686	14.965.000
1922	51.334.706	22.615.688

En 1913, dernière année normale, les importations et les exportations se sont élevées respectivement en milliers de francs à 8.421.322 francs et 6.880.217 francs, et en milliers de tonnes à 44.220.000 et 22.074.000. En 1913, notre balance commerciale était passive et notre excédent d'importations sur les exportations s'élevait à 1.541.248.000 francs. Sur les 8.421 millions de marchandises et objets importés en 1913, il y avait 1.817 millions seulement d'objets d'alimentation et 1.658 millions d'objets fabriqués. Le complément 4.945 millions représentaient les importations de matières premières nécessaires à l'industrie, c'est-à-dire des importations de produits destinés à être transformés en objets fabriqués. En résumé, à la veille de la guerre, les importations représentaient pour la plus grande part des matières premières nécessaires à l'industrie, alors qu'au contraire, les objets et marchandises exportés consistaient surtout en objets fabriqués. Les événements de guerre avaient complètement modifié cette situation. Il avait fallu importer beaucoup plus que le pays ne pouvait exporter, la plupart des établissements industriels avaient cessé de fonctionner par le fait de la mobilisation et à partir de 1917, les prix avaient augmenté considérablement sur tous les marchés. Aussi, en 1919, les importations atteignent 35.799 millions quand les exportations ne s'élèvent qu'à 11.879 millions. En 1920, l'ascension continue, les importations atteignent 35.405 millions, les exportations 22.435 millions. Il a fallu rééquiper les usines, faire d'énormes dépenses en charbon avec des prix élevés, à cause du déséquilibre des changes. Mais 1920 était déjà une amélioration sur 1919, l'excédent des importations sur les exportations n'était plus que de 12.970 millions au lieu de 23.920 millions. De plus, au lieu d'importer comme en 1919 10.704 millions d'objets alimentaires, en 1920, nous en avons importé seulement pour 8.618 millions. Pour les matières premières, elles s'élevaient en 1920 à 16.800 millions au lieu de 14.753 en 1919. C'est un indice très net de l'activité économique en 1920. Il en est de même de l'amélioration du mouvement d'exportation en 1920 : en 1919, les objets fabriqués étaient seulement de 7.387 millions, en 1920, ils sont de 14.253 millions. L'amélioration se poursuit en 1921, elle continue en 1922, où nous sommes revenus à peu près à 1913, quand il s'agit de l'excédent des importations sur les exportations.

Si nous comparons maintenant les 7 premiers mois de